

# Poésie.

---

## LE SERMENT DU GRUTLY.

\*

*A M. Auguste Barbier , auteur des Imbes.*

Melcthal vint le premier. C'était un grand vieillard ,  
Aux cheveux longs et blancs , mais au mâle regard .  
On dit que le front haut , l'œil fixé sur les nues ,  
Il semblait tressaillir à des voix inconnues  
Et que le large fer , à ses côtés pendant ,  
D'un feu pur tout-à-coup s'agita rayonnant !  
Là , seul , debout , ainsi qu'une antique ruine ,  
Il attendit long-temps ; et sa noble poitrine ,  
Sa poitrine où battait un cœur plus noble encor ,  
Haletant sous le poids de son pieux trésor ,  
Ne put plus contenir sa trop vaste pensée  
Qui s'exhalait ainsi de son ame oppressée :

« La nuit couvre les monts : son voile nébuleux  
Délivre nos tyrans du saint aspect des cieux ;  
Et tandis que le lâche , en nos cités tranquilles ,  
Prodigue ses veilles serviles

A l'étranger nourri de nos sueurs ,  
Liberté ! c'est ici que j'attends tes vengeurs !  
Que l'écho foudroyant de ces rochers sauvages